

## L'ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE SEMENCIÈRE FRANÇAISE

par François **Desprez**<sup>1</sup>

L'industrie semencière française est régulièrement citée comme étant un des facteurs essentiels de la performance de notre agriculture. Forte d'un tissu diversifié d'entreprises privées ou coopératives qui s'investissent dans les 3 métiers que sont l'obtention des variétés, la production des semences et leur distribution, la filière réalise un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards € dont près de la moitié à l'exportation.

En 2015/16, premier exportateur mondial de semences, elle a permis de dégager un excédent commercial de près de 850 millions €.

Son poids économique la place, parmi les différents secteurs de l'agrofourmiture, devant l'industrie de la protection des plantes et au niveau de celle des engrais.

Plusieurs éléments expliquent cette situation privilégiée :

- la dimension du marché français (3<sup>ème</sup> marché national derrière les États-Unis et la Chine) ;
- la qualité d'un réseau de production intégrant 19000 agriculteurs-multiplicateurs qui produisent chaque année 5000 variétés sur 400000 hectares ;
- l'investissement en recherche et développement (13% du chiffre d'affaires, 25% des emplois) ;
- l'existence d'une organisation collective structurée (Groupement National Interprofessionnel des Semences, Union Française des Semenciers) et d'un encadrement réglementaire exigeant (catalogue national, Service Officiel de Contrôle).

Elle doit cependant se préparer à faire face à plusieurs défis :

- les conséquences attendues de la poursuite de la concentration économique (la part de marché des 5 premiers opérateurs est passée en 30 ans de 10% à 40%) ;
- sa dépendance croissante vis-à-vis des marchés extérieurs ;
- le poids grandissant d'un environnement législatif et réglementaire toujours plus complexe ;
- la défiance d'une large partie de la société civile par rapport au progrès de la science.

Pour faire face à une concurrence internationale toujours plus forte et conserver des entreprises qui comptent sur la scène internationale, elle va devoir continuer à investir massivement dans la recherche et le développement, notamment dans le cadre de projets collaboratifs associant le secteur public et recruter de nouvelles compétences.

C'est à ces conditions que la filière française des semences pourra contribuer à assurer aux agriculteurs et à leurs filières la mise à disposition de solutions diversifiées en matière de variétés végétales et de semences.

---

<sup>1</sup> Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France. Président de Maison Florimond Desprez